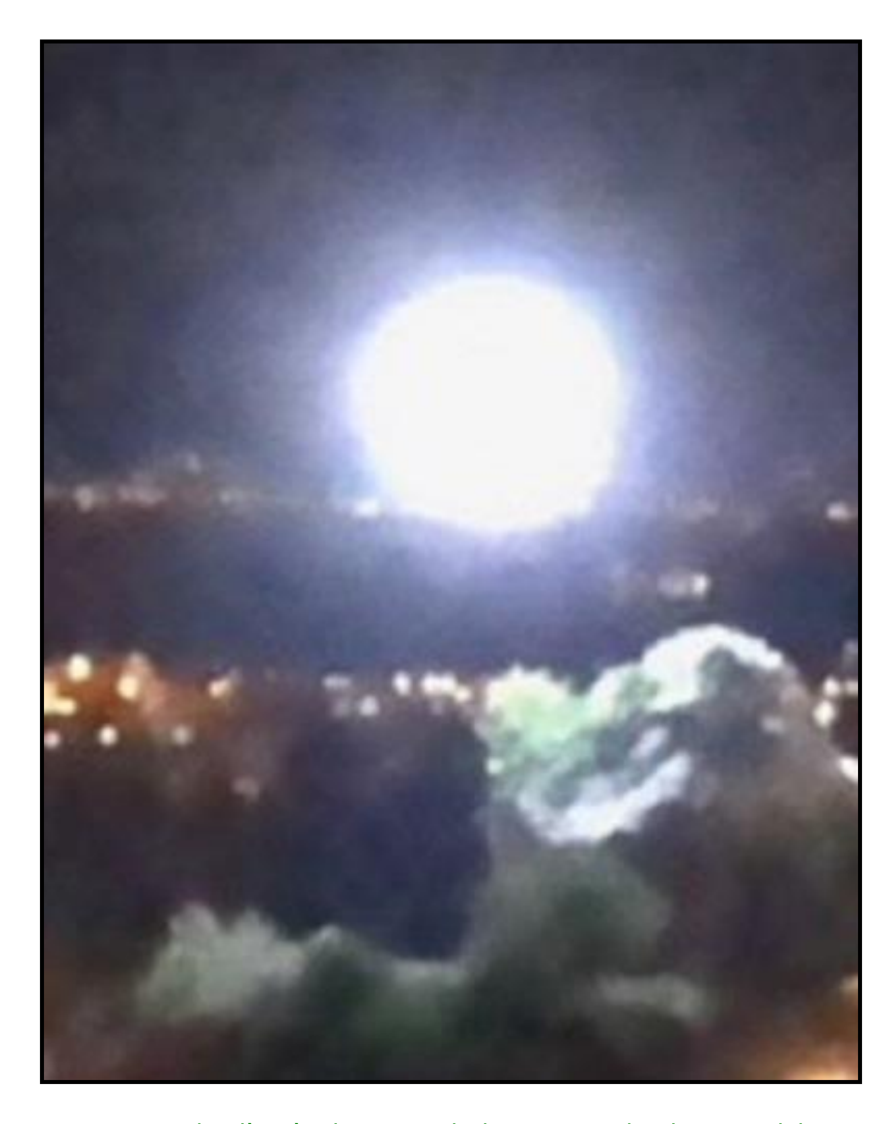


Grosse lumière à Nice – Fond Photo Jean Claude Venturini

La Gazette des Mousquetaires De l'Ufo

Vrais ou faux ?

Numéro 58 du jeudi 28 juin 2018

Gwion Coat ar Roc'h



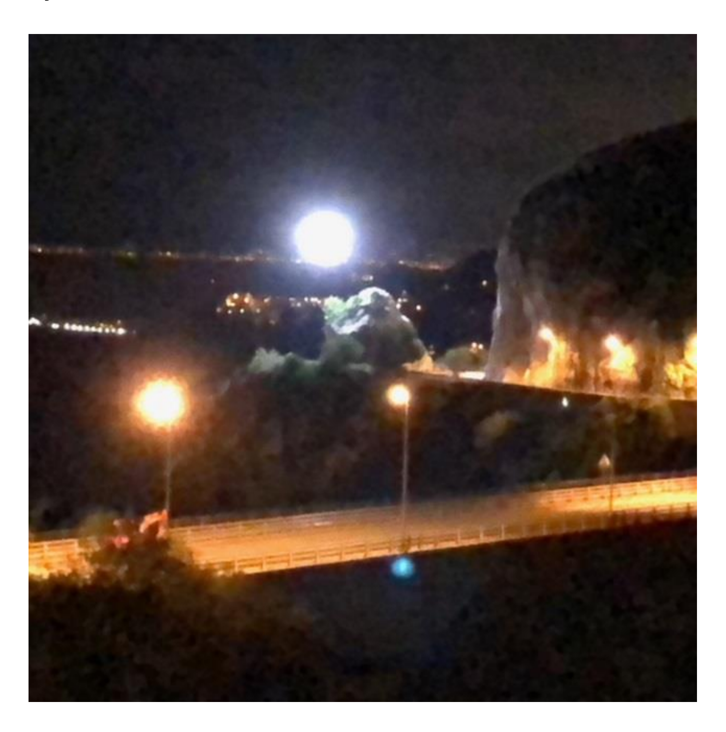
I – Grosse lumière nocturne en direction de Nice

@Jean Claude Venturini :

Ci-joint une photo d'une lumière prise près du village d'EZE (06) sur la corniche le 8 juin 2018 vers 22 h qui a été prise par le beau-frère de mon cousin Jean Pierre.

La lumière était dans la direction de Nice.

C'est un cliché de mon beau-frère hier soir à Eze Village, il est certain que ce n'est pas la Lune car notre satellite se trouvait en quartier à ce moment-là vers 22h. Sur le pont d'Eze il y avait une équipe de tournage d'un film avec des drones, mais sans rapport avec cette lueur. Aucun écho dans la presse ce matin, je reste donc dubitatif.



@Gérard Deforge :

C'est effectivement "*une grosse lumière*" Le témoin de ce phénomène peut certainement fournir quelques détails sur son observation, par exemple ceux-ci :

1 - lumière pulsante ou non,
2 - fixe ou mobile, (dans tous les plans),
3 - variations lumineuses ou pas,
4 -scintillante ou pas,
5 - temps d'observation,
6 - circonstances d'apparition et de disparition : c'est à dire "*brusquement ou progressivement"*,
7 - direction, points cardinaux,
8 - si possible, joindre une vue de google Earth avec l'emplacement noté de l'observateur, au moins approximativement.

Tous les témoignages concernant la "*vision de lumières*" devraient "*éclairer*" notre lanterne sur ces éléments fondamentaux.

Sur face de bouc, on retrouve énormément de témoignages de ce genre, mais jamais de renseignements accompagnants. Cela n'a rien à voir avec notre façon d'enregistrer des témoignages.

@Jean Claude Venturini :

Bien évidement j'avais posé toutes ces questions à mon cousin, mais rien de nouveau pour le moment.

En fonction de la photo on doit pouvoir retrouver le lieu (*) de prise de vue et la direction de la lumière avec Google Earth.

(*) c'est sur la grande corniche pas loin d'Eze village. Connaissant un peu les lieux pour moi la lumière semble près de la côte.

@Georges Metz :

Merci pour la photo. Tout c'est bien gentil, mais manque d'information publiable comme doit l'être tout document ufologique si c'en est un ?

Je peux en faire un rapport que si j'ai des éléments qui permettent de classer cette photo comme insolite.

Désolé pour ma réaction d'enquêteur, mais c'est du brut de décoffrage qui risque de passer à la poubelle. Dommage !

@Gilles Lorant :

Quelques indications techniques, réglages appareil photos, temps de pause, etc. permettraient d'évaluer plus objectivement l'intensité de l'éclairage de cette lumière. Mais il y a l'éclairage public devant qui permet de se rendre compte qu'elle est vraiment intense… curieux que la presse n'en parle pas ; a-t-elle été fugitive ?

Peut-il s'agir d'un phare d'atterrissage d'avion, intense quand c'est vu de face, mais sans bruit dès que l'avion est à quelques kilomètres, le cône de bruit se situant derrière ? Dans ce cas, il s'agirait soit d'une approche d'aéroport, soit de la phase de montée après décollage. Alors, la lumière ne devrait pas tarder à montrer un mouvement descendant ou ascendant, voir un virage, baisse d'intensité et apparition des feux de position.

Dans le cas d'un ovni, à cette heure-là sur la côte, il y a encore du monde dehors à cette saison et quelqu'un aurait remarqué l'anomalie : aucun rapport en gendarmerie ? Une petite "*investigation de voisinage*" devrait à mon avis éclaircir ce mystère : y a-t-il des ufologues dans la région à qui transmettre l'info ?

II – OANI, Objets Aquatiques Non Identifiés

(Etrange activité sous nos mers) **-** Par Jean Sider

@Michel Turco : Voici un texte consacré aux OANI, que Jean SIDER m'a fait parvenir (*publication autorisée*).

« Ce qui se passe réellement sur les océans, et même les mers périphériques nous est tout à fait inconnu ; et nous savons encore moins ce qui se passe dessous. (1, p.23) »

A - Introduction :

Soyons d'abord clair. Chacun peut penser ce qu'il veut à propos d'ovnis et d'oanis, que les socio-psychologues rangent dans les produits de l'imagination de demeurés mentaux, malvoyants,

rêveurs éveillés, plaisantins, ou menteurs pathologiques. Dans ce cas, nous suggérons qu'ils occupent leurs loisirs à d'autres distractions plus enrichissantes pour leur triste mentalité. Par exemple, l'enquête et l'étude de l'impact des albums de rappeurs sur l'esprit des personnes qui les achètent, pourrait inciter les télés à se montrer plus accueillantes envers les adeptes du chant, si possible ceux qui les interprètent avec talent et surtout une belle voix, qualités qui deviennent de plus en plus rares… Au moins, ils feraient preuve d'un comportement positif.

De plus, ils font semblant d'ignorer le mémorandum du général Nathan B. Twining, du 27 septembre 1947, dans lequel il reconnaît que les phénomènes ovnis sont réels et non imaginaires, document adressé à sa hiérarchie, au Pentagone. La photocopie de ce document a été publiée dans notre premier livre (*Ultra-Top-Secret,* pp. 122-124*). Une reconnaissance dix semaines après le crash d'ovni de Roswell (pas en décembre 2017, comme nous l'a affirmé dans un ufologue à la mémoire curieusement courte…

*(*Petite anecdote : cet ouvrage a été édité par une personne qui a quitté précipitamment le paysage niçois en emportant nos droits d'auteur… Il avait été annoncé et montré par Jean-Claude Bourret quand il œuvrait sur la chaîne n°5, ce qui avait permis d'intéresser davantage d'acheteurs, ceci expliquant peut-être la "disparition" de ladite personne, partie sans laisser d'adresse avec un bon pactole ne lui appartenant pas.)*

Revenons au général Twining. Il était à l'époque chef de *l'Army Material Command,* les services techniques de l'Armée de l'Air américaine. Il savait donc de quoi il parlait, car les radars du Nouveau-Mexique avaient détecté la chute d'un ovni dans le secteur de Roswell, NM, où se trouvait la seule base au monde à abriter des avions capables de larguer des bombes atomiques. Sans oublier la carcasse et des débris de l'ovni "*accidenté*", récupérés deux mois avant la rédaction dudit mémo. Cet officier supérieur avait donc eu largement le temps de se forger une opinion solide sur ce qu'il fallait penser des phénomènes baptisés «*Flying saucers* » par les journalistes. D'où ce mémo adressé au Pentagone, et déclassifié depuis bon nombre d'années.

Que cet ovni n'ait été qu'un leurre matérialisé, c'est possible ; et qu'il y ait eu des engins holographiques, même "*holographiquement*" matérialisés, dans les cieux de notre planète, comme l'a évoqué Jacques Vallée il y a bien longtemps, l'est aussi. Mais ce ne sont que deux théories. Et des théories, on peut en trouver d'autres. Pour notre part, nous ferons confiance au Général Twining, et nous opterons pour un ovni matériel, compte tenu du crash cité plus tôt, qu'il soit leurre holographique matérialisé ou usiné à l'aide de matériaux naturels. Qui plus est, cet incident a été parfaitement établi par des enquêteurs sérieux tels le tandem Kevin Randle/Donald Schmitt, et Jim Carey, qui ont recueilli une centaine de témoignages auprès d'anciens militaires et civils, ou de leurs familles. Donc, les amateurs d'ovnis "*tôle et boulons*" peuvent encore espérer que leur préférence finisse par être la bonne.

Nous allons voir d'ailleurs ci-après qu'il existe aussi dans les observations d'oanis, quelques cas montrant qu'ils étaient bel et bien matériels, provisoirement ou définitivement. Nous en profiterons pour aborder un sujet très mal connu, mais aussi particulièrement redoutable, surtout s'il est pris au premier degré. En effet, il peut remettre en cause bien des acquis scientifiques sur l'origine et les raisons de l'existence de toute la vie sur la Terre. Oui, redoutable, car ils impliquent une situation que peu d'ufologues ont subodorée, si l'on excepte Jacques Vallée, lequel est resté peut-être en retrait de ses véritables convictions. Cependant, les spécialistes anglais des phénomènes paranormaux Janet et Colin Bord évoquent ce sujet comme ceci en parlant des Oanis : « *Ils pourraient être des appareils sous-marins non fabriqués de la main de l'homme mais originaires d'une civilisation sous-marine* […] *Si l'on considère le peu que nous savons sur les profondeurs des océans, il n'est pas inconcevable de penser qu'une quelconque forme de vie intelligente trouve dans nos mers un environnement de la même nature que le sien*. (2, p. 163).

Très osé ? Peut-être. Mais que penser de l'article d'Ed. Hyde, paru en 1968, dans lequel il est affirmé qu'au cours d'essais de l'*Office of Naval Research* sur des transmissions sous-marines, qui ont débouché sur un échec, un incident inexpliqué s'était produit. Des signaux étranges ont été perçus, causés par "*quelque chose d'inconnu*" (sic). La source de ces signaux a été dépistée

comme émanant d'une des régions les plus profondes de l'Atlantique, une fosse de plus de 8.800 mètres ! (1, pp. 43-44, selon *Man's Illustrated*, mars 1966, article « *UFO's—At 450 Fathoms !* »).

Alors ? Non, pas très osé. Nous dirons que c'est une éventualité à ne pas écarter, car après tout que savons-nous exactement des phénomènes paranormaux, dont les ovnis font partie, en dehors des témoignages rapportés par ceux et celles qui les ont vécus ? Rien, strictement rien !

B - Témoignages :

Nous avions déjà repris le premier texte ci-après dans un article précédent, mais nous pensons qu'il est bon de le rappeler, avec quelques détails supplémentaires, aux esprits exigus des socio-psychologues, ces soi-disant chercheurs, qui font tout pour nier ces phénomènes: *« Il s'agit d'un catalogue de l'an 29 av. J.C.* à 1860 […] publié par son auteur, R.P. Gregg, dans les numéros du* Philosophical Magazine *et du* Journal of Science *de novembre et de décembre 1840 […] C'est une des communication les plus remarquables […] Elle comporte plus de deux mille rapports d'objets tangibles manœuvrant dans le ciel, tombant du ciel, explosant, tuant des gens, laissant choir tout un bric-à-brac, depuis des « pierres » jusqu'à des objets de métal en passant par des espèces d'énormes gouttes de substances gélatineuses ; et qui, à l'occasion*, <u>*surgissaient de la mer ou y plongeaient ».*</u> (1, pp. 46-47, Gregg, R. P., « *Catalogue des Météorites et Bolides, de l'an 29 Avant J.C. à 1860* », in *Report of British Association, 1860,* pp. 48-107).

**Dans notre première citation il fallait lire : avant J. C, et non après.*

Entre 1325 et 1355. Le navigateur maghrébin Ibn Batoutah, parti faire un pèlerinage à La Mecque (il voyagea pendant 30 ans, allant jusqu'en Chine !), raconta son immense et long périple dans une œuvre riche en renseignements pour diverses raisons, surtout historiques. Au cours d'une étape dans la mer de Chine du Sud, un jour son équipage fut saisi de peur à la vue d'une "*chose*" qu'ils prirent pour une montagne sur laquelle ils crurent que leur petit navire, une jonque, allait se briser. Pleurs, prières, lamentations, etc. se succédèrent. Mais le lendemain matin de cette observation, ladite "*montagne*" <u>ne s'avéra plus sur la mer, ni dedans, mais dans les airs</u>**,** et qu'ils identifièrent comme étant le Rokkh (l'oiseau fabuleux des contes des milles et une nuit, <u>selon l'avis de l'éditeur de la version française</u>**, et non d'Ibn Batoutah)** (3, p. 10).

1067. « *Cette année-là, les gens ont vu un feu qui flamboyait et brûlait furieusement dans le ciel. Il est venu près de la terre et pendant un petit moment l'a brillamment illuminée. Ensuite, il a pivoté il est monté très haut, et <u>puis il descendu dans la mer</u>. En plusieurs lieux, il a brûlé des bois et des plaines, et dans le comté de Northumberland, ce feu s'est montré en deux saisons de l'année* ». (1, p. 46, selon Gaimar, Geoffroi, in *Lestorie des Engles solum la Translacion Maistre Geffrei Gaimar, 12ème siècle,* MS.

1825, le 12 août. La revue du NICAP* signale que dans *The Diary of Andrew Boxam*, publié en 1925 par le Musée Bernice P. Bishop d'Honolulu, on trouve le passage suivant : « *Ce matin vers 03h30, la bordée de quart sur le pont a été stupéfaite de voir que, tout autour des marins, c'était devenu soudainement éclairé. Tournant les yeux vers l'Est, ils ont aperçu un grand corps rond, lumineux, <u>s'élevant à environ 7 degrés de l'eau jusqu'aux nuages, pour retomber hors de vue</u>, et une deuxième fois s'élever puis retomber encore. C'était de la couleur d'un boulet (de canon) rougi à blanc et semblait de la taille du soleil. Il répandait une si vive lumière qu'une épingle aurait pu être ramassée sur le pont ».* (1, pp. 42-43, selon *UFO Investigator*, vol. IV, n° 5, mars 1968).

**National Investigation Committee on Aerial Phenomena.* (Association dissoute en 1969).

1845, le 18 juin. Selon le *Malta Times*, des témoins à bord du brick *Victoria,* qui se trouvait à 900 miles à l'est d'Adalia, Asie Mineure, <u>ont vu trois corps lumineux sortir de la mer</u>, à environ un mile du vaisseau. Ils furent visibles durant dix minutes. Un religieux se trouvant à Adalia, le Rev. F. Hawlett, vit ce spectacle le même soir. Il envoya un compte rendu de son observation au Professeur Baden-Powell (NdJS : Le fameux créateur du scoutisme). (4, Fort, Charles, p. 274, selon le *Report of the British Association,* 1881-30).

1885, le 2 novembre. À l'aube, une flamme très lumineuse, d'abord bleuâtre, s'est déplacée à 5 ou 6m, puis a tourné plusieurs fois autour de la jetée du ferry-boat à Scutari, Turquie. Sa luminosité aveuglante a illuminé la rue et l'intérieur de la maison (du témoin). Durée de l'observation une minute et demie. Puis le météore (sic), est tombé dans la mer. Source : Mr. Mavrogordato, de Constantinople. (1, p. 49, selon J. Vallée, dans *Anatomy of a Phenomenon*, H. Regnery, Chicago, 1965, p. 14.)

1887. Date exacte non citée. En mer Baltique. Dans le livre de bord du trois-mâts hollandais *J. P. A.*, capitaine C. D. Sweet, on lit ceci : *« Au cours d'une violente tempête, deux objets ont été aperçus en l'air au-dessus du navire, l'un lumineux, l'autre obscur. Puis ils sont tombés dans la mer à grand bruit* ». (4, p. 284, selon *Monthly Weather Review*, mars 1887).

1887, le 12 novembre. Charles Fort a signalé ceci : « *Près du Cap Race* (Terre-Neuve)*, un énorme objet, décrit comme une grande boule de feu, a été vu surgissant de la mer. On nous dit qu'il s'est élevé à une hauteur de plus de quinze mètres, qu'il s'est rapproché puis a été vu s'élevant de la mer, s'en est éloigné, restant visible pendant cinq minutes »* (4). Toutefois, Ivan T. Sanderson ajoute ceci : « *Un article plus détaillé de l'*American Meteorological Journal *raconte que le vapeur britannique, le S.S. Siberian, commandé par le capitaine Moore, a observé ce phénomène, et que l'objet s'était déplacé contre le vent. Le capitaine Moore déclare aussi que « à peu près au même endroit, il avait déjà vu de telles apparitions »* (4, pp. 273-274, selon *L'Astronomie,* 1887-76 ; et 1, pp. 41-42).

1902, le 28 octobre. Témoins, les marins du *Fort Salisbury, dans l'Atlantique Sud.* Mer calme. Ciel étoilé. Soudain, l'homme de veille aperçoit un long objet sombre à quelques dizaines de mètres par tribord. Il appelle le capitaine en second A. H. Raymer. Plus tard, celui-ci racontera « *C'était un peu effrayant. L'obscurité nous empêcha d'observer les détails, mais c'était long de 150 à 180 mètres. Il y avait un feu à chaque extrémité. Un mécanisme de quelque sorte, peut-être des nageoires, agitait l'eau. Il s'enfonçait lentement. Sa surface n'était pas unie, mais elle paraissait écailleuse* ». A l'arrivée du navire à Londres, une vérification fut faite. Aucun navire n'avait disparu ou ne se trouvait en retard dans l'Atlantique Sud. (5, p. 119). Tous ces détails écartent un cétacé, et un sous-marin*, mais plutôt un OANI d'une longueur rarement signalée**.**

** En 1902, il ne devait pas y en avoir beaucoup, peut-être même aucun, surtout avec des écailles !*

1906, le 30 octobre vers 16h30, V.E. Spencer, premier officier à bord du *St. Andrew* et présent sur la passerelle, assista à une "*pluie de météores*". *[…]* Le bateau se trouvait alors à 600 milles au nord-est de Cape Race (Terre Neuve). Le temps était clair. Quand le *St.* Andrew est arrivé à Anvers, Spencer a raconté ceci *: « J'ai vu trois météores tomber dans l'eau droit devant, l'un après l'autre, à une distance d'environ 5 milles. Ils ont laissé une traînée rouge dans le ciel, du zénith à l'horizon. Puis j'ai vu un énorme météore sur bâbord tomber en zigzag à moins d'un mille au sud. Nous avons pu entendre le sifflement de vapeur quand il a touché l'eau. Il est tombé dans un mouvement de balancement, laissant une large traînée rouge dans son sillage. Il était en forme de soucoupe* (sic), d'un diamètre de 3 à 4 mètres. Quand cette masse de métal a frappé l'eau, la vapeur et l'écume ont jailli à une hauteur au moins de douze mètres, et pendant un moment on aurait dit le cratère d'un volcan […] J'ai vu des météores dans le monde entier, mais jamais aussi gros que celui-là »* (1, pp. 40-41, selon deux sources, *Fate Magazine* de mars 1965, et surtout le *New-York Times* du 5 novembre 1906).

**Le terme « soucoupe » est bien celui de notre source, mais comme Ivan T. Sanderson a probablement repris la version de Fate, il se peut que son auteur (Livingston Gearheart), ait transformé « Circle » en « Saucer », probabilité envisageable, pourquoi pas ?*

1909, le 16 juin. A 04h10 du matin, un bolide de forme allongée, tronqué aux deux extrémités, a survolé la ville de Dong Hoi, Annam. Parmi les témoins M. Delingette, Inspecteur de la Garde Civile, chef d'une station météorologique. D'autres témoins, des pêcheurs tous nommément cités, qui étaient en mer ont rapporté que le phénomène a duré de huit à dix minutes, entre le moment

où il est apparu et celui où il est tombé dans la mer, à environ 6 km au large. (1, p. 21, selon J. Vallée, même source que le cas de 1885).

1945. Été, date non citée. Cas obtenu par le NICAP en 1968. A bord du transport *U.S. Delarof*, chargé de munitions et de matériel pour l'Alaska, se trouvait, Mr. Robert S. Crawford. Plus tard, quand il fut interrogé, il était géologue conseiller auprès de l'Indiana Soil Testing Laboratory de Griffith, Indiana. Là, il rapporta son observation au professeur N. Kohanowski, du département de géologie, et consultant scientifique du NICAP, ceci expliquant cela. (NdJS : Rappelons que le NICAP, association ufologique créée de 1956 à 1969, fut étroitement infiltrée par la CIA, agence de sécurité très puissante aux Etats-Unis). S. Crawford a dit ceci (résumé) : « *Le soleil allait se coucher. Je me tenais à bâbord, près de la cabine radio. J'ai entendu crier. Je me suis retourné et j'ai vu un grand objet rond qui venait de surgir de la mer. Plus tard, j'ai appris que plusieurs hommes de l'équipage avaient vu cet UFO* (sic) *apparaître sous la mer* à un mille nautique du *Delarof. L'engin inconnu se découpait en silhouette sombre sur le soleil couchant. Il est monté presque à la verticale pendant quelques instants, puis il a courbé son vol pour venir à l'horizontale et s'est mis à décrire trois cercles autour du bateau. Il devait faire entre 45 et 75m de diamètre. Au bout de plusieurs minutes, l'objet volant a disparu vers le sud ou le sud-sud-ouest. Soudain, l'équipage a vu trois éclairs de lumière venant de l'endroit où il avait disparu. Rien d'autre n'a été vu plus tard quand le bateau est repassé dans le même secteur* ». (1, pp. 49-50, selon la revue du NICAP, *UFO Investigator*, Vol. IV, n° 5, mars 1968, p. 4).

1947, le 24 juin. San Francisco, Californie. Tard dans la soirée, le sergent de police David Menary, de la *State Highway Patrol*, était de service, affecté au commissariat de Golden Gates Bridge. Il devait fournir un rapport détaillé de son observation. Il y décrivit « une douzaine d'objets faits d'un métal brillant, chacun d'eux étant de la taille* d'un ballon de football (football américain, donc de forme ovale). Ils passèrent en sifflant au-dessus du témoin, puis ils plongèrent dans la mer (6, p. 8, selon le *Norman Transcript,* Oklahoma, 4 juillet 1947).

**Il s'agit plus probablement « de la forme » et non « de la taille ».*

1947, le 20 septembre. Lieu : au large de la Californie du sud. Un rapport des Gardes-côtes américains énonce ceci : « *Un objet flamboyant est tombé dans la mer au large de la côte ; pas d'avions disparus ; l'observatoire de Griffith Park ne croit pas que c'était une espèce de météore. Une enquête plus approfondie a révélé que cette sacrée chose manœuvrait et cela pendant un bon moment, et qu'en conséquence elle avait considérablement chagriné les Gardes-côtes. Des événements semblables ont continué à se produire*». (1, p. 51, selon Harold T. Wilkins, *Flying Saucers on the Attack,* Citadel Press, New-York, 1954, p. 77). Oui, nous savons, Wilkins n'est pas exempt de tout reproche, mais dans un domaine aussi incertain que le paranormal, quel est l'auteur qui ne s'est jamais fourvoyé ?

1950, décembre. Le ravitailleur d'hydravions américain *Gardiners Bay* remontait le chenal d'Inchon, en Corée. Tout à coup son équipage a aperçu deux mystérieux objets avec des traînées de fumée. Ils ont frappé l'eau à une vitesse fantastique. Deux énormes colonnes d'eau ont jailli à plus de 35 mètres au moment du contact. Aucun avion ne fut observé, ni de visu, ni par radar ; l'*U.S. Navy* devait annoncer ce qui suit : « *L'identification de ces deux objets reste un grand mystère* ». (1, p. 51, selon *Naval Aviation News*, février 1951).

1954. À la fin de l'été. Le *Groote Beer*, navire néerlandais, est arrivé à New York avec un rapport faisant état de ceci : « *A 80 miles en mer, l'équipage a vu au coucher du soleil, un étrange objet plat, lunaire, s'élever hors de l'océan. Le capitaine Jan P. Boshoff avait été immédiatement appelé sur la passerelle, et avait pu l'observer à la jumelle ».* (1, p.52, selon *Fate Magazin*e, mars 1955, p. 18).

1954. À peu près au même moment que le cas précédent (sic). Le cargo du Honduras *Aliki P.* envoya un message capté par les Gardes-côtes de Long Beach, et libellé comme suit : « *Observé boule de feu se déplaçant dans et hors de l'eau sans s'éteindre. Avec traînée de fumée blanche. Course erratique. A finalement disparu*. (1, p. 52, selon *Fate Magazine*, mars 1955, p. 18).

1955, février. Annabell Culverwell, de Jerome, Arizona, se trouvait sur la plage d'Ocean Beach, près de San Diego, Californie. Elle rapporta avoir vu « *un énorme geyser avec ce qui avait l'air de l'arrière d'un vaisseau spatial émergeant du sommet…Le geyser est retombe, et à l'endroit où il a disparu, il y avait un anneau de ce qui ressemblait à des nuages laineux qui ne bougeaient pas malgré le vent violent* » (1, p. 53, selon *Fate Magazine*, avril 1958, p. 114).

1955, le 22 juillet, à Santa Maria, Californie, des témoins ont signalé avoir vu un long objet argenté émergeant de l'eau. (1, p. 53, selon *UFO Investigator,* Vol. IV, N° 5, mars 1968).

1956, le 15 janvier. Au large de Pusan, Corée, un objet a été décrit aux autorités militaires comme « ayant à peu près la taille d'une grande lessiveuse », émettant une lueur bleu-gris, et observé tombant dans l'eau à environ 50m de la côte près de Heunde. Un grand nombre de Coréens ont eu l'attention attirée dans la soirée, car la lueur a duré environ une heure et demie avant que l'objet « semble s'enfoncer dans la mer » (sic). La Police Nationale arrivée sur les lieux, a alerté à son tour la Police Militaire Américaine. Le caporal Ben Elliot a pu voir l'objet flottant pendant une heure. Personne n'osa s'approcher du phénomène à la rame. (1, p. 53, selon Norman Samuel, « *Recent UFO's Over Japan* », *Fate*, juin 1956, pp. 22-24).

1956, le 1er septembre. Des policiers de Porthcawl, Glamorgan, Pays de Galles, virent un objet rouge-sang, avec une bande noire en zig-zag au travers de son milieu, qui s'élevait de la mer. Selon les observateurs, « il était bien plus grand que qu'une pleine lune de la moisson » (sic), et il se dirigea vers l'Atlantique. (1, p. 54, selon *FSR,* Vol. 3, n° 6, p. 9).

1956, le 21 novembre. Deux fonctionnaires nommément cités, marchaient de long de la jetée n° 1, dans le port de Kobé, Japon. Soudain, ils entendirent à 20h23 un bruit d'explosion. Ils virent quelque chose ressemblant à un feu d'artifice sur la baie, et observèrent deux boules de feu qui tourbillonnèrent et finirent par plonger sous l'eau. (1, p. 54, selon *Evening Oklahoma News,* 21 novembre 1957, (sic), date anniversaire ou coquille ?

1956, le 13 décembre. Un bateau suédois alerta la Capitainerie du port de La Guaria, Venezuela, et annonça qu'un objet très brillant en forme de cône tombait verticalement dans la mer au large des côtes du pays. Il était très brillant et projetait « d'étranges éclats. Quand l'objet a frappé l'eau, une explosion a été entendue, puis la mer est devenue brillamment colorée là où l'objet était tombé. Quand les couleurs se sont effacées, la mer fut agitée d'un bouillonnement qui a duré un certain temps. (1, pp. 53-54, selon *APRO Bulletin*, janvier 1964).

1957, date exacte non citée. « *Des hommes d'équipage à bord du Kitsukawa Maru, au large de la côte Est, un bateau de pêche japonais, aperçurent deux objets métalliques argentés descendant du ciel dans la mer . Les objets, estimés d'une longueur de dix mètres, n'avaient aucune sorte d'aile. En touchant l'eau, ils provoquèrent une violente turbulence ».* (1, p. 54, selon *Flying Saucer Review* (FSR), *World Roundup of UFO Sightings and Events,* Citadel Press, New York, 1958, p. 147).

1957, le 22 juin. Rye, état de New-York. Deux agents de police observèrent un grand objet avec deux lumières, l'une blanche, l'autre sombre, plongeant dans le Détroit de Long Island. (1, p. 54, selon *Item*, Port Chester, N.Y., 22 juin 1957) *FSR* : *World Roundup*… idem que le cas précédent, 1958, p. 147).

1957, le 24 août. Le chalutier *Eros*, qui naviguait dans le Passage Ahu, près de l'île Ninigo, dans l'archipel Bismark, au large de la Nouvelle-Guinée, rapporta l'apparition « d'une grande étoile » jaune, qui vira au rouge, puis au vert, ensuite au « cramoisi » (sic). Elle plana pendant une vingtaine de minutes, redevint verte et parut entrer dans la mer. (1, p. 54, selon le *South Pacific Post*, du 25 août 1957, Port Moresby, Papouasie, Nouvelle Guinée, cité dans *FSR, Vol. IV, n° 4, p. 7).*

1959, date exacte non citée. Dans la mer Baltique. Des soldats, près de Kolobrzeg, sur la côte polonaise, virent soudain que la mer s'agitait dans un endroit d'où sortit un objet triangulaire avec des côtés d'environ 12 pieds de long (4m80) ; il effectua un tour au-dessus de leur cantonnement et s'éloigna (2, p. 163, selon Jacques Vallée, *Anatomy of a Phenomenon*, Neville Sperman, Londres, 1966, p. 141. Princeps en 1965 aux E.U.)

1961, le 27 février. Le vapeur *Boston Gannet* croisait entre Lewis et Harris, dans les Hébrides extérieures (à l'ouest du nord de l'Écosse, dans l'Atlantique). Tout à coup ses officiers et son équipage ont observé un objet inconnu qui se tortillait (sic) et pivotait, puis tombait dans la mer. Plusieurs bateaux se sont précipités sur les lieux à l'entrée du Loch Seaforth, mais ils n'ont rien trouvé ; aucun appareil ne manquait d'un terrain d'aviation ; et certainement aucun n'était porté disparu après un survol de l'Écosse. Le mystère demeure entier. (1, p. 55, selon *FSR*, Vol. 7, n° 3, p. 22)

1961, le 29 avril. Un entrepreneur travaillant sur la plage vit ce qu'il prit tout d'abord pour la tête d'un homme rougeaud qui nageait au loin, un objet sphérique ballotté sur les vagues à 200 mètres de la plage, et dérivant vers le large. Mais soudain il s'est élevé à une vingtaine de mètres au-dessus de l'eau et a filé en ligne droite vers le large à une vitesse estimée de 160 km/h. (1, p. 55, selon *FSR,* Vol. 8, n°2, pp. 25-26).

1961, le 18 septembre. L'officier G. Gendall, du navire *Queensland Star,* dans l'océan Indien, rapporta l'observation d'un ovni à travers une formation de nuages. De couleur blanche, il disparut pour reparaître peu après, descendant vers la mer. L'objet dut entrer dans la mer car, tout autour, l'eau devint intensément lumineuse. Des particules de matière blanche continuèrent de tomber dans la mer après la disparition de l'objet ; le ciel et l'eau, dans le voisinage immédiat, restant illuminés durant plusieurs minutes (1, selon une coupure de presse datée mais non identifiée).

1962, le 1er août. **C'est une RR3 en mer, et dans des eaux françaises qui plus est**, une rareté dans le genre ! Elle implique l'observation d'apparents êtres humains comme nous. Donc ce soir-là, les témoins pêchaient au large de Le Brusc, entre Marseille et Nice, donc en Méditerranée. Il y avait deux petits bateaux séparés de quelques encablures, deux hommes dans l'un, et un seul dans l'autre. Soudain ces trois témoins aperçurent ce qu'ils crurent être un sous-marin se déplaçant lentement à la surface des flots. Des hommes-grenouilles (sic), du moins vêtus comme tels) furent vus sortant de la mer à proximité de l'objet, et grimpèrent dessus pour y entrer. Auparavant, un témoin les interpela, sans obtenir de réponse. Toutefois, le dernier d'entre eux se retourna vers les témoins et les salua en agitant un bras avant de disparaître dans l'engin. Puis l'objet s'éleva dans les airs tout en allumant des feux verts et rouges sur sa structure. Il projeta ensuite un faisceau de lumière vers les témoins (comme pour les saluer ?). Ensuite toutes ces sources lumineuses s'éteignirent, mais la « coque » de l'engin devint orange et commença à tourner sur elle-même de plus en plus vite, et il s'élança à une vitesse fantastique dans les cieux pour se perdre « dans les étoiles » (sic). (2, p. 166, selon *LDLN Numéros spéciaux, Vol. 3, n° 5, Janvier 1971,* traduit dans la *FSR, Case Histories n° 14, p. 14*).

1963*,* date exacte non citée. Notre source cite ceci : « *l'U.S. Navy s'est livrée à des manœuvres au large de Porto-Rico pour entraîner le personnel à détecter et traquer des sous-marins, dont le porte-avion* ***Wasp*** */…/ Durant leur déroulement, un OANI fut enregistré naviguant sous la mer (à 150 nœuds, soit 277 km/h…) On dit que les techniciens suivirent cette chose pendant quatre jours et qu'elle manœuvra en cercles jusqu'à une profondeur de 8.235 mètres (…) Autrement dit, l'engin en question n'était pas de ce monde. Qu'est-ce que c'était ?* ». (1, pp.33-34, selon Ed. Hyde, « *UFO's at 450 Fathoms !* », in *Man's Illustrated,* mars 1966) .

1963, le 13 mars. Selon notre source : « *Des habitants d'Oahu (Îles Hawaï), vers 18h30, ont observé une lumière dans le ciel. Un témoin a déclaré qu'elle était très brillante et semblait descendre lentement dans la mer par une série de mouvements* (sic)*. Elle était de couleur rougeâtre et resta visible pendant cinq à six secondes* ». (1, p. 56, selon l'*Advertizer* d'Honolulu, du 13 mars 1963).

1965, janvier. Mme P. Zimmerman Gearheart et ses deux fils, ont vu un ovni triangulaire arriver lentement du sud-est non loin de Tillamook Head, sur la côte de l'Oregon. Puis il a plongé dans la mer, à quelques kilomètres de ladite localité. Il a laissé deux traînées de feu derrière lui. (1, p. 57, selon le *Seaside Journal* (Oregon) du 12 janvier 1965).

1965, le 29 janvier. A Monterey, Californie, le maire et sa famille virent une lumière très brillante qui exécutait des « acrobaties », dans le ciel, au nord. Puis elle descendit vers l'eau, et disparut. Un pilote d'avion la vit aussi. Les Gardes-côtes enquêtèrent mais ne trouvèrent rien. (1, pp.57-58, selon le *Peninsula Herald* de Monterey, du 30 janvier 1965).

1965, le 6 juillet. Sur le bateau norvégien *T.T. Jawesta,* entre le Venezuela et les îles Canaries, la vigie signala à 21h52 un objet brillant se déplaçant dans le ciel vers le nord. Il projetait des langues de feu, et effectuait des changements de cap soudains. Il se déplaçait à une vitesse fantastique. La vigie bâbord, le matelot Hernandez Ambrosio, affirma que l'objet semblait avoir surgi de la mer, qu'il se déplaça vers le nord avant de changer brusquement de cap pour venir vers le navire, et trois autres membres de l'équipage, tous nommément cités, rapportèrent leurs témoignages, lesquels concordent avec le sien. (1, pp. 36-37, selon *FSR*, Vol. 12, n° 5, p. 32).

Avant 1966, date exacte non citée. Un soir, dans l'Antarctique, à bord d'un brise-glace de l' *U.S. Navy*, dans le cadre de l'opération "Deep Freeze", le docteur Rubens J. Villela vit une "chose" qui surgit soudain rugissante de la mer (sic), à travers plus de dix mètres de glace, et s'éleva dans le ciel comme une immense balle d'argent. Le bateau se trouvait dans la baie de l'Amirauté, qui fait face à l'Atlantique sud. Il y eut deux autres témoins, l'officier de quart et le timonier […]. D'énormes blocs de glace furent projetés dans les airs pour retomber en cascade tout autour du trou dans la banquise, où l'eau semblait bouillir, et de la vapeur s'élevait tant du trou que de la glace. (1, p. 15, selon Ed Hyde, in *Man's Illustrated*, mars 1966).

1967, le 20 juillet. A 120 milles marins au large du Brésil, en face du cap Santa Marta Grande, vers 18h15, le bateau argentin *Naviero* filait à peu près 17 nœuds. L'officier Jorge Montoya, par l'interphone, appela le capitaine Julian Lucas Ardanza, et lui dit voir quelque chose de bizarre près du navire. Monté sur le pont, le capitaine vit dans la mer un objet brillant à une quinzaine de mètres sur tribord. Il était en forme de cigare et fut estimé faire entre 32 et 34m. Il répandait une forte lueur bleue et blanche, était silencieux, et ne laissait aucun sillage dans l'eau. Il n'y avait aucun périscope, ni lisse, ni tourelle ou de superstructure, donc pas de gouvernes externes, ni de parties saillantes. Brusquement, l'objet a plongé, est passé sous le navire et a disparu dans les profondeurs. (1, pp. 37-38, selon *FSR,* Vol. 14, n°2, p. 22).

1967, le 4 août. Le Dr. Hugo Sierra Yepez pêchait dans le golfe au nord d'Arecife (Venezuela), quand il sentit une vibration de la mer. Puis elle se mit « à bouillir » à gros remous sur une surface circulaire d'environ 6 mètres de diamètre. Un globe plat (sic) gris-bleu émergea, plana près de la surface, tout ruisselant. Puis il monta en arc de cercle et bondit verticalement dans l'espace. Selon le témoin, l'engin avait une section en rotation avec des hublots triangulaires. (1, p. 59, selon la revue de feu le NICAP *The UFO Investigator*, Vol. 4, n° 5, mars 1968).

1967, le 25 août. Un certain Ruben Norato se trouvait sur la plage de Cata La Mar (Venezuela), quand il observa « un mouvement précipité » de l'eau. Puis trois énormes disques en forme d'assiettes surgirent de la mer, et filèrent hors de vue. (1, p. 59, selon la même source que le cas précédent du 4 août).

1967, le 4 octobre. Vers 23h30, deux automobilistes, indépendamment l'un de l'autre, qui roulaient dans la région de Shag Harbour, comté de Shelburne, près de l'île de Bon Portage, Nouvelle-Ecosse, Canada, ont aperçu une vive lumière rouge orangé dans le ciel au-dessus de Bear Point. De nombreux autres témoins avertirent aussi la Police Montée Canadienne. Il y eut plusieurs lumières qui se fondirent en une seule, laquelle se mit à survoler la mer à 800 mètres du rivage. Trois policiers la virent sur l'eau. Puis on supposa que « la chose avait coulé, ce qui entraîna des recherches sous-marines énormes pendant deux jours et demi à l'endroit où elle disparut, et où l'on découvrit une grande zone d'eau de mer bouillonnante d'écume, large d'environ 25 mètres et

de couleur jaunâtre. Rien ne fut retrouvé en dépit des nombreux efforts consentis. (1, pp. 59-60, selon le *Light Herald*, Yarmouth, Nouvelle Ecosse, Canada, 2 octobre 1967 ; et le *Chronicle Herald*, Halifax, N-E, Canada, 6 octobre 1967. Voir aussi *LDLN* n° 362, p. 20, de novembre 2001).

1970, le 26 juillet. Un plongeur sous-marin qui pêchait au large d'Alcocebre, au sud de l'Espagne, (Méditerranée), aperçut à 25-30 pieds de profondeur, un étrange cylindre métallique d'environ 20 pieds de long (6m), à environ 200 (60m) du rivage. Il tenta de le déplacer, et de rayer sa surface avec un couteau, en vain. Le lendemain matin, avec un ami, il revint à bord d'un canot à rames, et son compagnon affirma avoir vu « quelque chose qui quittait les eaux » (sic). Quelques heures plus tard le plongeur revint à l'endroit où il avait vu le cylindre, mais l'objet avait disparu. Le plongeur était sûr d'être au bon endroit et avait une longue expérience dans la pêche sous-marine. (2, p. 166, selon *FSR*, *Case Histories* n° 6, pp. 5-7, article de V. J. Ballester-Olmos titré : *Unusual Underwater Object ».*

1981, le 8 février. Au sud de l'Espagne, Île Christina, province de Huelva. Deux adolescents ont aperçu une lumière qui émergea de la mer à 1.000 pieds du rivage (env. 300m). Cette source lumineuse s'était élevée des profondeurs en devenant de plus en plus brillante, leur laissant croire que c'était celle d'un sous-marin. Soudain, comme elle sortait de l'eau elle s'éleva à environ 500m de hauteur, puis elle disparut sans laisser la moindre trace derrière elle. (2, pp. 165-166, selon John Prytz, in *Fortean Times*, n° 42, p. 57).

La liste pourrait être beaucoup plus longue, mais une grande partie de notre documentation a été donnée à plusieurs chercheurs, et diverses archives de sources étrangères ont été détruites car jugées inutiles et encombrantes. De plus, nous n'avons pas cité d'oanis en eaux douces, car Ivan T. Sanderson, notre source principale, en propose un certain nombre. Tout comme nous n'avons pas repris les cas de « crashes de rien » que le même auteur détaille dans son livre. Ils font état d'objets ressemblant parfois à des avions qui paraissaient désemparés au point de chuter soit vers le sol, soit en mer, sans laisser le moindre débris ni trace quelconque, alors qu'aucun appareil aérien conventionnel ne fut porté manquant, selon les autorités des pays concernés. Signalons que la revue *LDLN* n° 362, pp. 15-21 a publié un de nos articles titré « *Crashes de rien ?* », dans lequel plusieurs cas de ce genre sont cités dont certains concernent des chutes apparentes en mer. Joël Mesnard en a parfois proposé d'autres dans ladite revue (crashs sur sols essentiellement) du temps où il en était directeur.

Cette restriction intentionnelle s'explique par le fait que notre texte aurait pu atteindre un nombre de pages deux ou trois fois supérieur. Un autre abonné pourrait-il prendre notre relève et collecter d'autres témoignages, dont certains nettement plus actualisés en vue d'une publication ?

C - Conclusions :

Les ovnis seraient-ils capables de se déplacer aussi bien dans les airs que dans les eaux ? Compte tenu du peu que nous savons sur les capacités de ces phénomènes, c'est une éventualité qui ne peut être écartée. Pourtant, un anonyme abonné à *LDLN*, dans le *Hors-série* n° 1, pp.25-26, a affirmé péremptoires : « *Les OANI ont tous été mélangés à tort dans les affaires d'OVNI»* (p. 25). Il avait également émis des remarques discourtoises à l'encontre des ufologues, ce qui a donné de lui une image consternante, comme celle des « socio- psychos ». Là, dans notre affaire d'oanis, il les différencie véhémentement des ovnis. Sur quelles bases solides s'appuie-t-il ? Aucune. D'ailleurs, nous avons eu l'impression, à la lecture de son article, qu'il ne connaissait absolument pas les cas cités dans les témoignages repris plus tôt, ce qui serait un comble en l'occurrence ! Comprenne qui peut… Pour notre part, nous citerons les deux principales caractéristiques démontrant que les oanis et les OVNI sont les mêmes phénomènes, à savoir :

1° - Des OANI ont été vus sortant de la mer et s'élevant dans les airs. Donc ils peuvent aussi se déplacer dans les cieux.

2° - Des OVNI ont été vus venant du ciel et plongeant dans la mer, et s'y déplaçant parfois, certains à des vitesses ahurissantes. Donc ils peuvent évoluer aussi comme nos sous-marins et bien plus vite qu'eux.

En fait, il faut aussi ajouter les oanis et les ovnis à tous les autres phénomènes paranormaux, si vraiment l'on veut comprendre quelque chose à cet imbroglio de mystères non formellement élucidés, sauf pour les esprits rationalistes, bien évidemment. Car, il semble bien que tous ces faits anormaux paraissent faire partie de la même « famille », ou avoir la même origine si l'on préfère.

Pour en terminer avec ce sujet, signalons l'avis d'un scientifique américain d'origine japonaise, le physicien Michio Kaku. Il prétendait que si des Extraterrestres prenaient contact avec notre espèce, ils n'avaient pas besoin de parler pour se faire comprendre, car leur supériorité devait être si élevée par rapport à nos propres connaissances, qu'ils possédaient la maîtrise de la télépathie. De plus, il affirmait que pour conquérir l'espace cosmique, il était nécessaire d'y expédier des robots capables de se reproduire. Une fois posés sur une planète vierge d'habitants, ils devaient y extraire les mirerais de métaux qui leur étaient indispensables, ou sur un de ses satellite ; les nouveaux robots partant sur d'autres planètes, les autres restant pour l'exploiter le monde conquis, et ainsi de suite (7, pp. 22-20).

Pourrait-on imaginer que les ovnis/oanis seraient des robots se reproduisant en extrayant les matières premières à leur fabrication dans nos zones sous-marines les plus profondes ?
Le lecteur trouvera peut-être une autre hypothèse pour expliquer cette bien intrigante situation.

D - Bibliographie ;

1)– Sanderson, Ivan T., *Les invisibles sous les mers*, Albin Michel, Paris, 1979.
2) - Bord, Janet & Colin, *Unexplained Mysteries of the 20th Century*, Contemporary Books, Chicago, 1989.
3) - *Ufologia*, feu le trimestriel du CFRU, Dir. F. Schaefer (**Salut Francis !**), n° 28, 4ème trimestre, 1981, se référant à la revue *Ça m'intéresse, 1981,* laquelle cite une réédition française en 4 volumes de l'œuvre de Ibn Batoutah, chez Anthropos-Unesco, 1981.
4) – Fort, Charles, *The Complete Books of Charles Fort,* Dover Pub., Inc., New York, 1974.
5) - Gaddis, Vincent, *Les vrais mystères de la mer*, France-Empire, Paris, 1966.
6) – Lumières Dans La Nuit, n° 430, décembre 2017, p. 8, notre article sur la vague d'ovnis de 1947.
7) - *Fate Magazine*, Vol. 62, N° 3, May-Juin 2009, selon Michio Kaku, *Physics of the Impossible* (éditeur et année non cités).

III - "Contacts avec des visiteurs de l'espace" – Alain Moreau

(Au mois de mars 2018 est paru le septième livre, le tome 3 de la série "Civilisations extraterrestres" : "Contacts avec des visiteurs de l'espace", dont l'auteur est Alain Moreau.

Voici "une partie du texte" de l'introduction de son ouvrage. Son étude critique est intéressante à lire et je pense qu'elle pourrait permettre de nombreux échanges qui " touchent quelques Mousquetaires de l'Ufo" – Je considère que c'est un ouvrage à ajouter à nos collections - GC).

http://www.mondenouveau.fr/lintroduction-de-mon-livre-contacts-avec-des-visiteurs-de-lespace/

http://www.mondenouveau.fr/



« … Sommes-nous seuls dans l'Univers ? Combien de fois n'entend-on pas ou ne lit-on pas cette question stupide que beaucoup de gens se posent encore de nos jours et notamment dans les grands médias ? Elle est stupide car la réponse négative est évidente pour quelqu'un comme moi qui, depuis des décennies, s'intéresse justement à la présence extraterrestre sur notre planète. Disons-le : les astres sont faits pour être habités, et non pour servir simplement de décor cosmique ! Dans le milieu scientifique, on entend des formulations du genre : on ne sait pas si les extraterrestres existent, personne ne le sait, etc., comme cela a été par exemple le cas dans une émission de France-Inter datée du 20 février 2012 (et rediffusée entre 4 heures et 5 heures du matin le 21 février), l'individu ayant prononcé ce genre de propos convenus étant l'auteur d'un livre intitulé : "*Les extraterrestres expliqués aux enfants*". L'interviewé a parlé "*d'Avatar*", "*d'Alien*", etc. mais pas, bien sûr, d'ufologie… Il s'agit d'une attitude classique de la part d'un astrophysicien qui, comme ses pairs, ignore notamment – et est totalement réfractaire à ceux-ci – les récits de RR3 (rencontres rapprochées du troisième type) et de "*contactés*". Pourtant, n'en déplaise à ces scientifiques, des gens qui savent que les extraterrestres existent, cela existe justement. Ils le savent tout simplement parce qu'ils en ont vu. Et ce livre, le tome 3 de Civilisations extraterrestres, est une illustration de ce constat…

… Et puis il y a les ufologues. Dans les tomes 1 et 2 de "*Civilisations extraterrestres*", je me positionne vis-à-vis des diverses thèses en présence qui agitent le petit monde de l'ufologie : dans la préface du tome 1, dans la préface et le chapitre 1 du tome 2. Mais il y a un domaine qui devrait pourtant mettre d'accord tous les ufologues qui s'interrogent sur la nature réelle des (vrais) OVNIs. Ce domaine, c'est celui des contactés physiques, car au moins, là, nous sommes bien mis devant la réelle nature du phénomène : il s'agit de contacts extraterrestres. Mais c'est connu, les ufologues, en général, n'aiment pas les récits de contactés. (Et ne parlons pas des « autres » : scientistes et zététiciens, etc. !)…

… Cette allergie aux contactés se retrouve aussi chez des ufologues pourtant convaincus, par exemple, de l'origine extraterrestre des *« abductions »* (en français : les enlèvements extraterrestres). Dans une émission que j'ai vue sur *RMC Découverte*, j'ai ainsi entendu David Jacobs traiter de charlatans les contactés des années 1950…

… Il est vrai que les récits de contactés constituent une véritable « épine dans le pied » des ufologues (la journaliste américaine Leslie Kean, Joël Mesnard, etc.) qui se demandent (tout en reconnaissant le caractère inexpliqué de nombreux témoignages, dont ceux de pilotes) ce que peuvent bien être les OVNIs, sans oublier tous ceux qui préfèrent, à l'origine extraterrestre, des thèses alternatives. Une fois que l'on a pris connaissance de certains récits circonstanciés de témoins assurant avoir physiquement rencontré des extraterrestres, les déclarations de gens comme, par exemple, Leslie Kean ou encore le spationaute Jean-François Clervoy (celui-ci disant que le phénomène OVNIs existe mais qu'on ne sait pas ce que c'est, l'HET n'étant considérée que comme une hypothèse – voir notamment le numéro 110, mai-juin 2017, de *Nexus*), ainsi que les thèses alternatives, deviennent d'office caduques… »

IV – Missiles nucléaires US neutralisés selon Robert Salas

@Jean Pierre Troadec : Transmis pour information,

Nexus dans son numéro actuellement en vente, publie l'interview que j'ai réalisé de Robert Salas, rencontré il y a peu dans le sud. Ex colonel USAF il expose son récit où des missiles nucléaires US ont été neutralisés par le passage prolongé d'un ovni au-dessus de la base.

@Gérard Deforge :

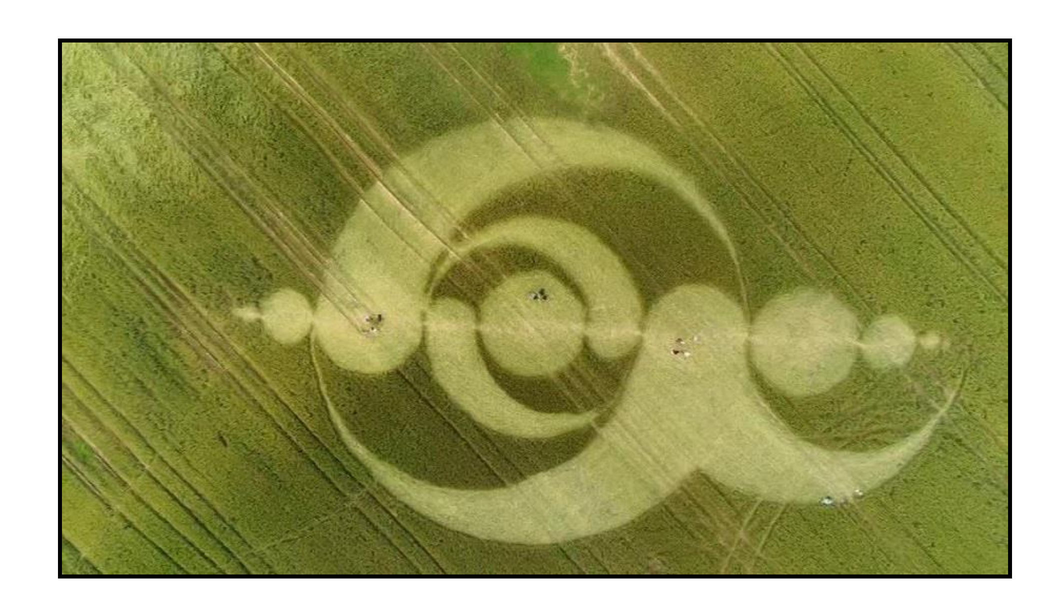
Robert Salas était venu en conférence à Paris La Défense. La relation de son expérience est vraiment courageuse car, aux USA plus qu'ailleurs, les autorités n'apprécient guère que des informations de ce genre soient divulguées, y compris quand le personnage est en retraite. C'est un témoignage extrêmement important, parmi beaucoup d'autres de ce genre maintenant, voir la célèbre "*Conférence de Washington*" sur ces sujets, et même en France où des directeurs de Centrale Atomique affirment que leurs installations sont surveillées par des "*engins non identifiés*", et non assimilables à des drones.

D'autre part, Marc Gray a coproduit une vidéo contenant le témoignage d'un militaire, sur des événements extraordinaires s'étant produit sur le Plateau d'Albion, lorsque la force de Frappe atomique en cet endroit était opérationnelle.

V – Vrais Crop ou faux Circle ?

@Gérard Deforge :

https://france3-regions.francetvinfo.fr/grand-est/moselle-apparition-nouveaux-cercles-cultures-1495087.html



« A Sarraltroff, en Moselle, des cercles de cultures, appelés également "*Crop circle*" sont apparus entre les 9 et 10 juin dans un champ de céréales. De parfaites figures géométriques, vues du ciel, "*ornent*" la surface cultivée.

Certains spécialistes du phénomène des cercles de culture estiment que ces figures géométriques parfaites pourraient être l'œuvre d'éléments extraterrestres en vadrouille dans nos campagnes.

Manifestation extraterrestre ? Phénomène naturel ? Canular 100 % humain ?

L'agriculteur exploitant la parcelle, Jean-Claude Meyer, qui ne semble pas prêt à rejoindre la planète Oxo et ses "*amateurs de la soupe aux choux du Glaude*", reste plus réaliste et terre à terre, ne voyant aucune explication paranormale là-dedans, mais plutôt les mains de quelques farceurs**. »**

@Gilles Lorant :

La ligne droite qui apparait reliant les motifs est en effet une signature possible d'intervention humaine…

@Gérard Deforge :

Quant à moi…je pense que c'est "*P.G….s*" qui a tracé ce Crop ! Pour ceux que se souviennent, ils peuvent voir qu'aujourd'hui, je suis pour la paix des "*méninges*" !

---ooOoo---

La Gazette de l'Ufo



Gwion Coat ar Roc'h

Diffusion 2018

